



HAL
open science

Synthèse des débats de l'atelier de la Chaire maritime sur la caractérisation des activités humaines en mer - Atelier du 12 et 13 juillet 2021

Sarah Petrovitch

► To cite this version:

Sarah Petrovitch. Synthèse des débats de l'atelier de la Chaire maritime sur la caractérisation des activités humaines en mer - Atelier du 12 et 13 juillet 2021. [0] Nantes Université. 2022. hal-03822125

HAL Id: hal-03822125

<https://hal.science/hal-03822125>

Submitted on 20 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Synthèse des débats de l'atelier de la Chaire maritime sur la caractérisation des activités humaines en mer

Atelier du 12 et 13 juillet 2021 à l'Université de Nantes

Participants : Neil Alloncle, Philippe Baclet, Romain Castex, Thomas Popovic, David Rontet, Christian Taillebois, Anne Le Viavant Bay-Nouailhat

Equipe Chaire maritime : Jérémy Daniel, Juliette Davret, Sarah Petrovitch, Timothée Poupelin

Introduction

La Chaire maritime mène une réflexion sur les modalités d'appropriation de l'espace maritime tenant compte des rapports entre les dynamiques humaines et l'espace maritime. Ses missions sont multiples :

- Développer et partager une réflexion sur les dynamiques des activités humaines en mer
- Apporter une réponse aux besoins opérationnels et transversaux de l'ensemble des usagers actuels et futurs de l'espace maritime
- Accompagner la concertation autour des projets maritimes

Le programme scientifique de la Chaire maritime est structuré autour de 2 axes :

1. Les données et méthodes pour caractériser les activités humaines en mer
2. L'accompagnement des démarches participatives

Les ateliers participatifs sont à la croisée de ces deux axes.

Pour cet atelier, c'est la question des données et de leurs représentations qui nous intéresse, la cartographie.

L'objectif est de réfléchir aux différentes interprétations de la réalité produite en fonction de choix réalisés lors de la création, l'acquisition, le traitement, la représentation et la diffusion des données, qui sont les étapes de la chaîne de l'information géographique telles que subjectivement définie par la Chaire.

Ces choix sont réalisés lors des traitements des jeux de données afin d'aboutir à des types de représentations spatiales qui véhiculent un message spécifique. Ce message est soumis à la subjectivité de l'auteur de la carte, le choix de représentation reste subjectif et présente des avantages et inconvénients qui peuvent influencer sur la compréhension du support.

L'atelier est structuré en 2 séquences, toutes deux centrées sur les différentes manières de caractériser les activités, et sur la manière dont la modification des paramètres que l'on prend en compte influence la caractérisation, et donne donc différentes et/ou plusieurs visions de l'activité. Lors de la 2ème séquence, on amènera une réflexion collective sur les enjeux soulevés par la

cartographie pour tenter de faire émerger des propositions pour y répondre, propositions qui pourront éventuellement devenir des pistes de travail pour la Chaire maritime.

Les enjeux identifiés par les participants

ÉTAPE « CRÉATION - ACQUISITION » DE LA CHAÎNE DE L'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE

Sur la thématique de l'acquisition de nouvelles données pour mieux caractériser l'activité de plaisance :

- Tester la méthode AIS pour la plaisance et croiser les données satellitaires aux dires d'acteurs
- Besoin de créer des jeux de données prospectifs
- Mettre en place des partenariats pour acquérir de nouvelles données, contacter les associations de plaisanciers pour connaître les habitudes de navigation
- Acquérir des données par le biais d'enquêtes, survol, bornage téléphone

Sur la thématique de la mobilisation de différentes données, du croisement des informations pour mieux compléter les données et mieux caractériser l'activité :

- Identification de routes privilégiées, pas seulement point de départ (port) mais aussi destination (enquêtes auprès de professionnels, d'agence de tourisme,...)
- Prendre en compte le trafic lié aux courses et régates
- S'intéresser aux manifestations nautiques en mer
- Acquérir des données complémentaires : données associées aux ports/bassin économiques (nombre d'immatriculations, nombre d'emplois, chiffres d'affaires...) et les données de fréquentation en mer (questions de conflits d'usages, d'impacts environnementaux...)
- Améliorer la donnée sur les navires de moins de 15 mètres pour l'activité de pêche
- Prendre en compte le nombre de places de mouillage pour pondérer les données pour l'activité de plaisance
- Croiser des données de suivi avec des études de perception pour définir les enjeux de l'activité (besoin de spatialisation pour faire le croisement avec les enjeux environnementaux)
- Intégrer les données des navires d'autres pays pour les cartes des DSF.

ÉTAPE « TRAITEMENT » DE LA CHAÎNE DE L'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE

Sur la thématique de la justesse et de la pertinence des choix de traitement réalisés pour représenter la pratique de la pêche :

- Positionner les ports, la part des bateaux sur la zone par port pour l'activité de pêche

- Comparer les données : attention à harmoniser les classes-gammes couleurs & les tailles de mailles pour la pêche
- Disparition des zones « aucune » sur la carte lissée pour la pêche

Sur la thématique de la justesse et de la pertinence des choix de traitement réalisés pour représenter la pratique de la plaisance :

- Les projections de données théoriques sur l'espace maritime présentent des limites pour représenter la plaisance
- Le choix des métriques ne représente pas forcément la réalité (exemple: le nombre d'immatriculations en fonction des quartiers maritimes pour l'activité de plaisance)
- Pertinence du critère de « quartier maritime » (dilution...) pour représenter la plaisance
- Enjeu de l'échelle choisie par la Chaire maritime pour les cartes présentées
- Intérêt d'aborder la question à une échelle plus locale : associer les zones de fréquentation réelles et les ports d'immatriculations pour la plaisance
- Ne pas distribuer les données dans des mailles si elle n'est pas structurée ainsi (plutôt faire des buffers) pour la plaisance

Sur la thématique de la prise en compte de paramètres différents :

- Besoin de cartographier d'autres paramètres que l'effort pour informer sur les enjeux de la pêche
- Aller sur la valeur économique pour l'activité de pêche

Sur la thématique d'explicitier les traitements :

- Préciser les types de pêche et interfaces avec les autres usages

À LA CROISÉE DES ÉTAPES « REPRÉSENTATION » ET « DIFFUSION » DE LA CHAÎNE DE L'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE

- Enjeu de l'uniformité des mailles pour la pêche
- Nécessité d'homogénéisation entre les différentes façades pour les DSF
- Avoir une précision du contexte méthodologique de la carte

ÉTAPE « REPRÉSENTATION » DE LA CHAÎNE DE L'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE

Sur la thématique de la mise en évidence des biais :

- Rigueur de la légende
- Projection de données terrestres (immatriculations) en mer qui interroge pour représenter la plaisance

- Expliquer les méthodes d'acquisition pour éviter les mauvaises interprétations, pour l'activité de pêche notamment
- Est-ce que « valeur nulle = zéro ? » pour les cartes sur la pêche ? La compréhension est difficile
- Attention, la vision administrative ne correspond pas à la vision réelle de l'activité de plaisance

Sur la thématique de la hiérarchisation des informations :

- Trop d'informations sur la carte de synthèse des DSF.
- Maillage plus fin plus représentatif
- Couleurs/nuances entre « très faible » et « aucune » est confusante : revoir le choix des teintes pour les cartes sur la pêche, le jaune de « aucune » ressort beaucoup, le code couleur du bleu au magenta/violet est mieux lisible
- Faire apparaître en légende : navires de moins de 15m, pourcentage de la flotte, tonnage (contextualiser la carte)

ETAPE « DIFFUSION » DE LA CHAÎNE DE L'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE

Sur la thématique de la mise en contextualisation des cartes :

- Contextualiser au maximum directement sur la carte (qui sera de toutes façons sortie de son contexte éditorial)
- Contextualiser les valeurs pour la pêche, ex : 2500-5000h : c'est quoi par rapport à l'effort total sur la façade ?

Sur la thématique de la visibilité des choix :

- Expliquer la discrétisation pour la pêche « très fort » ou « très faible »... par rapport à quel référentiel ?
- Indiquer l'équivalence nœud-km en légende
- Attention aux titres, exemple de la carte de synthèse des DSF, le mot « enjeu » n'est pas adapté, idem pour le titre « tous les engins »
- Pour les cartes des DSF, il n'y a pas de définition de la plaisance

Sur les choix à privilégier en fonction du public à qui la carte s'adresse :

- La carte de chaleur reflète le moins l'activité de pêche, mais est-ce la plus adaptée au grand public ?

Propositions de contournement des enjeux priorités

Groupes d'enjeux priorités : contextualiser au maximum le cadre dans lequel la carte est produite directement sur celle-ci, carte qui sera de toute façon sortie de son contexte quoi qu'il arrive.

- **Proposition de synthèse des échanges** : il faudrait qu'il y ait des encadrés qui soient présents, intégrés directement sur les cartes, afin de leur donner une forme d'indépendance, qui leur permettraient de délivrer des messages plus complexes ou, a minima, de bien clarifier leur rôle ou leur objectif. Exemple : cartes de synthèse, cartes de projections, cartes destinées à la planification... Cette contextualisation peut également se faire à travers des démarches pédagogiques, qui s'assureraient qu'une fois produites, les cartes soient bien réceptionnées, avec éventuellement différentes variations de la même carte, selon le public qui est visé. Enfin, la contextualisation devrait être adaptée au public visé, qui peut être composé de profils de personnes aux niveaux de sensibilisation et de compétences en matière de cartographie différents.

Groupes d'enjeux priorités : enjeu sur ~~la prospection~~, le besoin de créer des jeux de données prospectifs, pour retranscrire les évolutions de pratiques, les contraintes des activités, et donc réaliser des cartes prospectives avec des scénarisations.

- **Proposition de synthèse des échanges** : pour réussir à avoir des propositions et être davantage dans la prospective, il faut s'appuyer sur plusieurs éléments : sur des dires d'experts, sur des modélisations, qui vont permettre d'avoir une vision plus qualitative des activités, il faut mettre en place différentes méthodologies complémentaires et non seulement des méthodes classiques pour essayer d'aborder des enjeux qui ne sont pas actuellement abordés. Il faut aussi travailler vers une projection avec de la scénarisation, s'appuyer sur le passé pour mieux se projeter dans l'avenir, mieux comprendre le futur et essayer de voir des évolutions fictives afin de prendre conscience des enjeux. Cela devrait permettre d'aider à la décision, ou, a minima, de prendre des décisions plus éclairées. Concernant la différenciation entre chaque activité, il est nécessaire d'essayer d'avoir une vision par activité, à une autre échelle (à une échelle plus locale, plus fine), pour mieux comprendre les enjeux et pouvoir les soumettre à la consultation. Réduire l'échelle des espaces proposés à la consultation permettrait d'avoir un vrai débat sur un espace sur lequel on pourrait avoir un impact réel (à l'inverse des débats sur des grands espaces). Enfin, allonger le pas de temps des documents de planification est également nécessaire afin d'avoir une vision prospective (vision 2100 plutôt que des pas de temps courts comme à présent).

Synthèse générale de l'atelier

Lors de la première séquence de cet atelier, il y a eu de nombreux débats sur la question du Traitement des données, ce qui est notable au vu de la difficulté de définir cette étape pour les personnes non-familière des choix de traitement existants en cartographie. Concernant la Représentation des données, les questions de légende, de jeux de couleurs et les discrétisations ont aussi été débattues, offrant à la Chaire maritime des pistes d'amélioration concrètes pour ses supports cartographiques. L'étape Création/Acquisition a été très peu remplie pour la pêche. En

revanche, les cartes sur la plaisance, qui est moins couramment représentée de manière spatialisée, a suscité plus de réactions. Le choix des données-sources, la méthodologie mise en oeuvre ont été largement discutés. Pour l'étape de Diffusion, les remarques portaient surtout sur la contextualisation de la carte.

Lors de la deuxième séquence de l'atelier, les remarques faites portaient surtout sur cet aspect de contextualisation de la carte et du message diffusé. Doit-on faire des cartes pour représenter la planification de l'espace, ou doit-on planifier à partir de cartes présentant l'activité sous ses différentes facettes, qu'elles soient économiques, spatiales, environnementales ? Ces questions se posent en amont de la création des cartes, dès l'étape de l'acquisition des données.